

HANDICAP

Marguerite Sinclair, une association en mouvement

La sortie de crise a des effets bénéfiques pour les associations Sinclair de Mulhouse, qui prennent en charge quelque 750 personnes souffrant de handicap mental dans l'agglomération. L'heure est à la levée des limitations et à la relance des projets.

La crise sanitaire a limité les actions des différentes structures des associations Sinclair, à Mulhouse, qui viennent en aide aux personnes souffrant de handicaps psychiques. À partir de ce mois de juillet, les jauges sont supprimées, dans le centre de formation par l'apprentissage comme dans le restaurant. Les relations entre les familles, les professionnels et les usagers ont été renforcées pour faire face à la crise.

« Nous n'avons pas trop été impactés par la pandémie de Covid-19, même si nous avons connu des périodes de fermeture en raison du couvre-feu. Elles ont touché, quelques semaines, notre Institut médico-éducatif et professionnel (IME-IMPro) de Lutterbach et notre Unité de formation par l'apprentissage (UFA) à Pfstatt, sans oublier les services à domicile », explique Odile Fournier, présidente de l'association Marguerite Sinclair, laquelle prend en charge environ 750 personnes souffrant de handicap mental.

Un changement né de la crise sanitaire concerne les relations avec les usagers : « Nous avons modifié nos accompagnements grâce aux réseaux sociaux. La centaine de salariés a été mobilisée pour prendre, tous les jours, des nouvelles des personnes suivies. » Dans certains cas, des accompa-

gnements personnalisés ont été développés pour les usagers qui le désirent, en lien avec leur famille et leur médecin traitant.

« Nos usagers ont fait preuve de courage »

« Des tests PCR sont encore organisés sur place, de manière régulière. Nos usagers ont fait preuve de courage et nous sommes très vigilants pour déceler leur souffrance psychique », indique Odile Fournier. Comme dans de nombreuses structures, les cours du centre de formation UFA ont été maintenus en distanciel, jusqu'en novembre 2020. « Depuis, nous avons respecté les jauges de présence. À partir de juillet, elles sont supprimées », complète François Gillet, directeur. Dans tous les cas, le contact a été maintenu par téléphone, en visio ou par mail. « Pendant cette période singulière, nous avons aussi organisé des cours de sport à distance. L'entreprise adaptée a pu continuer à fonctionner grâce au soutien des bailleurs sociaux, des entreprises et des collectivités, [en effectuant] des travaux d'entretien. Au niveau de l'association Marguerite Sinclair, nous avons été soutenus par l'ARS [Agence régionale de santé], le conseil départemental et les entreprises avec lesquelles nous travaillons habituellement », souligne le directeur.

Des projets en suspens

Quant au restaurant Sinclair, il n'a jamais fermé : il a fourni des repas, dans des conditions sanitaires strictes, à l'association Acces, en charge de l'hébergement de personnes en difficulté. Depuis mai, le restaurant est à nouveau accessible au public. « Avec la fin



Le restaurant de l'association Marguerite Sinclair, avenue du Maréchal-Joffre à Mulhouse, permet de profiter d'une belle terrasse ombragée au cœur de la ville. Archives L'Alsace/Denis SOLLIER

des jauges, nous pouvons à nouveau faire profiter un large public de notre terrasse, la plus belle de Mulhouse, avec ses 90 places et autant à l'intérieur. Avec toujours des produits frais et locaux », note, enthousiaste, la présidente, qui n'oublie pas cependant d'évoquer les difficultés financières de cet établissement. Le projet d'investissement pour l'agrandissement et la modernisation du restaurant est suspendu.

Avant la crise, le développement

d'une plateforme de services avait été entrepris : il s'agissait de mettre en place un parcours personnalisé « pour être au service de la personne et lui permettre de développer ses capacités », insiste la présidente. Ce service vise l'inclusion respectueuse de la personne en lui proposant « tout ce qui peut l'aider ». Des formations dans ce sens sont dispensées au personnel. « Il s'agit d'accompagner la personne, afin qu'elle puisse agir et décider elle-même », précise la

présidente. Ce chantier va débuter avec un travail de réflexion au niveau de chaque salarié, pour développer les capacités de chacun. La copie devrait être remise d'ici la fin d'année avec, comme objectif, de trouver les pistes pour une société inclusive qui convient aux usagers. Ce travail collectif a aussi comme but d'être fédérateur.

Pour les 60 ans de l'association Marguerite Sinclair, en 2022, un nouveau chantier est en vue, celui du Fath (Foyer d'accueil pour tra-

vailleurs handicapés), rue de Pfstatt à Mulhouse. L'idée est d'en construire un nouveau, sur un terrain dont l'association est propriétaire, rue de Bâle, avec un habitat mieux adapté. Il s'agit de tenir compte des priorités des personnes qui ont un besoin d'autonomie. Le projet sera conduit en lien avec l'association Familles solidaires et un concours d'architecture lancé début 2023.

Textes : Sabine HARTMANN

Le chantier de l'inclusion

Une des priorités des associations Sinclair concerne l'inclusion par l'emploi avec la volonté, pour leurs responsables, de développer les compétences des usagers afin de leur permettre de vivre et travailler en milieu « ordinaire ».

« Nous avons actuellement 140 personnes qui travaillent via notre entreprise adaptée.

Nous enregistrons une cinquantaine de sorties positives par an, en milieu ordinaire. Mais nous les accompagnons, à leur demande ou à celle de l'entreprise », indique François Gillet, directeur.

Autre piste, qui sera présentée ultérieurement : l'ouverture d'une agence de travail temporaire pour personnes

handicapées.

Expérimentation en octobre

Enfin, les deux associations ont aussi pour mission de faciliter les démarches de leurs usagers, « pour mieux faire comprendre leurs souhaits et leurs vœux au niveau des diffé-

rentes institutions - impôts, CPAM, Caf... » Une première expérimentation en ce sens sera lancée en octobre prochain, en lien avec des associations comme le Fil de la vie à Thann ou l'APEI Centre Alsace. Elle fera l'objet d'une étude menée par un sociologue, en lien avec l'École de praxis sociale de Mulhouse.

Les objectifs

Les associations Sinclair (Marguerite Sinclair d'une part et, d'autre part, Les Ateliers Sinclair, entreprise adaptée) œuvrent pour l'éducation, l'apprentissage et l'insertion sociale et professionnelle de jeunes et d'adultes en situation de handicap mental et psychique, ou porteurs de troubles du spectre autistique. Les associations Sinclair sont deux structures au service de la personne. « Notre finalité est de permettre le développement de la personne dans toutes ses dimensions : sociale, professionnelle, spirituelle, dans un esprit de tolérance et de respect des diversités », indique la présidente Odile Fournier.